



&

ARTS VISUELS COLLECTIONS

Anne GIRAUDEAU

& ARTS VISUELS COLLECTIONS

Cycles 1, 2, 3 & Collège

La collection « **Arts visuels &** »

Recueillir des pratiques, susciter et proposer des activités transposables, ouvrir les arts visuels à d'autres auteurs, tel est l'objectif de la collection « **Arts visuels &** ». Cette collection a l'ambition d'accompagner, dans l'exploration des multiples opportunités pédagogiques qu'offrent les arts visuels, les enseignants en premier lieu, mais également les formateurs, les intervenants et les artistes concernés par les trois cycles de l'école primaire.

Une collection dirigée par
Nicole MORIN

SOMMAIRE

Avant-propos : Intérêt didactique et pédagogique de la pratique de collection	4
1 Comprendre l'idée de collection	5
1.0 Caractéristiques d'une collection	6
Ateliers 1, 2 et 3	7
1.1 Qui sont les collectionneurs aujourd'hui ?	11
Regard sur l'œuvre de Léonard Tournerie	13
Regard sur l'œuvre de Michel Barrot	14
2 Collectionner : des origines aux références contemporaines	15
2.0 Les cabinets de curiosités	16
Ateliers 4 et 5	17
2.1 Les collections des musées : entre historique et pratiques contemporaines	19
Ateliers 6 et 7	20
2.2 La collection, forme d'expression artistique contemporaine : le musée personnel	23
Ateliers 8 et 9	25
2.3 De la collection dans le domaine de la recherche scientifique à la collection en art : quand la collection devient matériau plastique ...	28
Atelier 10	29
3 Débuter une (ou des) collection(s) à l'école	31
3.0 Quels peuvent être les facteurs déclenchants pour collectionner ?	32
Ateliers 11, 12, 13 et 14	33
3.1 De la collecte à la collection : rassembler, amasser, accumuler	37
Atelier 15	39
Regard sur l'œuvre de Dominique Rouzié	40
4 Compléter la collection	41
4.0 Enrichir la collection	42
Ateliers 16, 17 et 18	43
4.1 Adopter un autre regard sur la collection : envisager de nouvelles organisations et de nouvelles présentations	46
Regard sur l'œuvre de Pascale Gadon	47
Ateliers 19, 20, 21 et 22	48
5 Présenter sa collection	53
5.0 Répertoire des moyens de mise en valeur	54
Atelier 23	55
5.1 Mettre en scène, faire vivre la collection : les collections annuelles ou semestrielles	57
Ateliers 24 et 25	58
5.2 Choisir un lieu d'exposition	60
Ateliers 26 et 27	61
Bibliographie	63
Remerciements, crédits photos	64

LISTE DES ATELIERS

- Atelier 1** Voir des collections pour en créer à l'école
- Atelier 2** Exposer des collections à l'école, organiser une bourse aux collectionneurs, rencontrer un collectionneur
- Atelier 3** Identifier des collections pour nommer des collectionneurs
- Atelier 4** Visiter un cabinet de curiosités
- Atelier 5** Créer un vrai/faux cabinet de curiosités à l'école
- Atelier 6** Découvrir des collections au musée et dans ses réserves
- Atelier 7** Découvrir d'anciennes collections utilisées jadis à l'école et s'en servir de matériau et outil plastique
- Atelier 8** Comment introduire le musée personnel à l'école ? Vers la collecte
- Atelier 9** De la collecte à la collection : du musée de classe au musée personnel
- Atelier 10** Répertorier en sciences et utiliser les éléments collectés comme matériau plastique
- Atelier 11** Faire comprendre l'idée de collection et dégager un thème
- Atelier 12** Faire intervenir un artiste dans la classe
- Atelier 13** Participer à des ateliers à l'école d'arts plastiques de la ville
- Atelier 14** Favoriser le contact avec l'œuvre originale : visiter une exposition, emprunter une œuvre originale à l'artothèque de l'école d'arts plastiques
- Atelier 15** Faire vivre la collection et enrichir le musée de classe
- Atelier 16** Créer la nécessité d'organiser la collection
- Atelier 17** Établir des critères de classement
- Atelier 18** Compléter la collection au regard des nouveaux critères de classement
- Atelier 19** Ranger
- Atelier 20** Trouver de nouvelles classifications et utiliser de nouvelles techniques plastiques
- Atelier 21** Sérier
- Atelier 22** Garder la mémoire des premières organisations en vue de produire plastiquement
- Atelier 23** Inventorier des présentoirs pour en fabriquer
- Atelier 24** Faire un catalogue
- Atelier 25** Organiser un défilé : mettre la collection en scène
- Atelier 26** Un lieu d'exposition permanent : la classe et/ou l'école
- Atelier 27** Un lieu d'exposition temporaire : l'école et/ou un lieu public

Intérêts didactiques et pédagogiques de la pratique de collection

Les enfants de l'école primaire aiment apporter des objets de leur environnement quotidien en classe. C'est le cas des feuilles aux couleurs de l'automne, des marrons et de leurs bogues, qui, chaque début d'année scolaire, s'accumulent dans la classe.

Utilisant cette motivation des enfants à conserver et à rassembler, les programmes 2002 proposent de constituer des collections et des musées à l'école. La conservation d'images, d'objets, de traces d'événements, etc. contribuerait au développement d'attitudes de recherche et de questionnement sur le monde présent, passé, ainsi que sur le lien qui les unit. Collectionner à l'école y est, au même titre que le dessin, les compositions plastiques et les images, un moyen d'accéder à une première « culture de la sensibilité » et à « la formation de la personne, la citoyenneté¹ ». La découverte de « territoires sensoriels et sensibles² » développerait le regard et la pensée critique en participant à des échanges langagiers. Collectionner permet à l'élève d'acquérir une relation d'ordre esthétique avec les images et les objets, les mots, voire les textes, de faire des choix concernant la collecte, la conservation et l'organisation de sa collection et de présenter une partie ou l'ensemble de celle-ci. Toutes ces activités contribueront, dès l'école maternelle, à une éducation du regard et du geste qui sera approfondie à l'école élémentaire et au collège.

La démarche pédagogique conseillée consiste en une sorte de va-et-vient constant entre situations de production et situations de réflexion communes au groupe classe et/ou individuelles. L'enseignant veillera à proposer des situations variées où les élèves pourront exercer leur curiosité, prendre plaisir à faire et à découvrir en tenant compte de leurs motivations affectives. Constituer une collection sera l'occasion de tâtonner, d'expérimenter, en même temps qu'analyser, réfléchir à une pratique commune ou personnelle et remettre en question ce qu'ils pensaient connaître. Voir et questionner des œuvres originales (quand cela est possible) en visitant des expositions ou en allant au musée, travailler avec des reproductions d'œuvres d'art, appréhender des démarches d'artistes, la pratique muséologique... sont autant d'activités qui permettent d'enrichir les connaissances.

Comme tout autre projet, un travail autour des collections entretient de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage qu'il permet « de compléter et de prolonger³ ». C'est le cas du domaine langagier qui, par l'apport d'un vocabulaire précis, le recours à la communication verbale (dialogues au cours des expériences, échanges d'opinions...) et plastique (message transmis par l'intermédiaire d'une réalisation) et la lecture/écriture d'écrits particuliers (affiches, cartels et cartons d'invitation), est particulièrement sollicité.

Amener les élèves à questionner en art, c'est aussi les encourager à imaginer, inventer et créer plastiquement. Ainsi, ils livrent leur représentation du monde et donnent une dimension sociale à la collection, notamment à travers la mise en exposition⁴. Les attitudes de curiosité, de questionnement, le développement de la sensibilité, la maîtrise de langages divers, ainsi que les repères donnés quant aux œuvres (nature, artiste, époque...) contribuent à nourrir la culture humaniste évoquée dans le socle commun de connaissances et de compétences⁵.



Collection de timbres

1. Documents d'application des programmes 2002, p. 8 et 9.

2. Documents d'application des programmes 2002, p. 8.

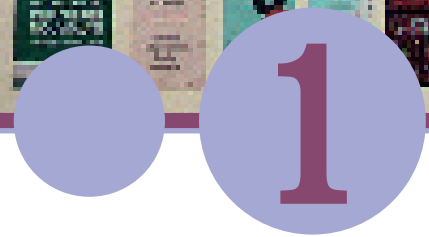
3. Programmes 2002 pour l'école maternelle, p. 138.

4. Nicole Morin et Michèle Guitton, La pratique de l'exposition, SCÉRÉN, juillet 2006.

5. décret n° 2006-830 du 11 juillet, Bulletin officiel n° 29 du 20 juillet 2006.



Collection de marque-pages publicitaires de l'entre-deux-guerres, Laurent Jutant.



COMPRENDRE L'IDEE DE COLLECTION ●●●

10

Caractéristiques d'une collection

Dans le dictionnaire *Le Petit Robert*, le terme « collectionner » est défini comme l'acte de « réunir pour faire une collection, amasser, grouper ». Le mot « collection » y est présenté comme la « réunion d'objets » et, dans une seconde acception, comme la « réunion d'objets ayant un intérêt esthétique, scientifique, historique ou une valeur provenant de leur rareté ».

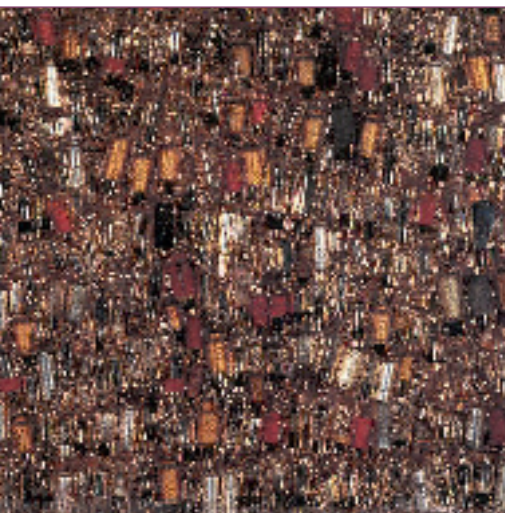


Collection de boîtes de sardines présentée sur un buffet, Sylvie Robin.

La collection peut être constituée d'objets précieux ou au contraire, à ses débuts, sembler n'avoir aucune valeur (cailloux, étiquettes de boîtes à fromage, boîtes de sardines...). Avant d'acquérir éventuellement une valeur pécuniaire, la collection possède essentiellement une valeur sentimentale aux yeux de celui qui la constitue.

Tous les éléments qui la composent appartiennent généralement à une même classe, chaque objet ou exemplaire pouvant être différent de l'autre. Pour certaines personnes, collectionner signifie collecter pour amasser. Elles ne s'intéressent alors qu'à l'accumulation des objets qu'elles collectionnent. Peu importe qu'elles aient un objet en un ou plusieurs exemplaires. Pour d'autres, collectionner signifie constituer un ensemble dont toutes les pièces sont différentes les unes des autres. S'il y a des doubles, ils servent à l'échange permettant d'obtenir des pièces ne figurant pas encore dans la collection.

Faire une collection implique la quête permanente de l'objet manquant. L'ensemble constitué par le collectionneur n'est donc jamais fini. C'est cette envie d'avoir la pièce qu'il n'a pas qui rend l'acte de collectionner motivant. Une collection considérée comme finie serait une collection morte. Elle ne présenterait plus d'intérêt dans la mesure où l'ensemble des objets qui la composent est connu et où il n'y a finalement plus rien à découvrir.



Arman, Miaudulations de Fritance, 1962, MNAM.

À travers ses « accumulations », dans lesquelles il amasse des quantités variables d'objets, Arman a détourné l'objet de sa fonction utilitaire, ici des ampoules électriques usagées.

ATELIER 1 : VOIR DES COLLECTIONS POUR EN CRÉER À L'ÉCOLE

Pour que les élèves comprennent l'idée de collection, il est important de les emmener en voir. Ce sera l'occasion de visiter la collection d'animaux d'un zoo, celle des espèces d'un jardin des plantes ou d'un arboretum, une exposition ornithologique ou encore une exposition de minéraux, de fossiles... Les collections vues pourront aussi rassembler diverses catégories d'objets comme les expositions de collectionneurs ou les collections présentées au musée de la ville, témoins historiques de son activité passée.

Ces visites auront pour but de permettre aux élèves de rattacher ce qu'ils voient à leur histoire personnelle, de leur faire prendre conscience qu'eux aussi collectionnent. Elles pourront être accompagnées d'activités visant à comprendre l'idée de collection. S'agit-il d'accumuler, c'est-à-dire d'avoir le plus grand nombre possible d'éléments, ou bien est-il question de répertorier et de classer un ensemble d'éléments appartenant à une même catégorie ? Au cycle 1, on pourra demander aux élèves d'inventorier l'ensemble des éléments de la collection, pour la compléter en GS, voire au CP, avec d'autres éléments connus manquants ou imaginaires. À partir du cycle 2, il est possible d'envisager d'organiser la collection selon un classement. Ainsi, un jardin pourra être partagé en plusieurs autres : celui des plantes aromatiques, des couleurs, des légumes, des arbres à fruits, des fleurs, des plantes qui piquent¹... Cette reconstitution de la collection pourra se faire à partir d'images issues de prospectus donnés, de photographies prises le jour de la visite², des noms des animaux, des plantes... notés sur un carnet.

En cycle 3, les élèves pourront, par le biais de recherches documentaires (via la médiathèque de l'école ou internet), répertorier les éléments que le zoo, l'aquarium, le jardin des plantes ou l'exposition ornithologique ne possède pas dans une catégorie et/ou les inventer en les représentant, notamment en utilisant le jeu du cadavre exquis.

« Collection/passion » : exposition organisée par la Mairie de Châtellerauld, dont le but est de permettre à ses employés de présenter leur passion ou leur collection.



Nu (cadavre exquis), André Breton, Paul Éluard, Valentine Hugo, crayons de couleurs, vers 1926.



1/Collection de tortues en porcelaine, en terre... d'Henriette Drapeau.

1. Cf. Aline Rutily, *Arts visuels et jardins*, 2006, découverte du jardin à travers un parcours des sens p. 6 à 10.

2. Cf. Aline Rutily, *Arts visuels et jardins*, 2006, « 1.1 La photographie, la mémoire et le lieu, réaliser des collections, des palettes de textures, couleurs, formes... », p. 11 à 18 et « Atelier 11. Réalisation d'un nuancier de verts à partir de photos prises dans un jardin », p. 26.

2 et 3/Tout sur la marque Peugeot : du moulin à café à la perceuse, des petites voitures aux porte-clés, des plaques publicitaires en émail à la tronçonneuse... d'Alain Gaillard.



La rencontre improbable du chat et du condor a donné naissance à une nouvelle espèce : « chacond » ou « chondor ».

ATELIER 1 (SUITE)

Sur une feuille de papier pliée en deux, trois ou quatre, des enfants dessineront successivement une partie du corps d'un animal, d'un oiseau... et veilleront à laisser une amorce de traits permettant à l'élève suivant de lier son dessin avec le précédent. L'un pourra représenter la tête, l'autre le corps, le suivant la queue ou encore les pattes. Les dessins ainsi obtenus pourront être retravaillés ou redessinés en utilisant divers médiums (gouache, encres, crayons feutre, crayons de couleur, fusain, mine de plomb...) et supports (cartons, papiers de couleurs diverses...).

Un travail dans le domaine de la langue pourrait permettre de nommer ces êtres inventés par le dessin ou, à l'inverse, de dénommer des êtres d'invention, représentés ensuite par le dessin, afin de leur donner une vraie/faussee existence. Il est possible d'accoler des noms, notamment lorsque ceux-ci ne comportent qu'une syllabe. Exemple, un « chatcoq », une « poulerai », un « tigrechien ». Décomposer le nom des animaux ou oiseaux dessinés en syllabes peut aussi être envisageable. La première syllabe correspond à celle du nom de l'animal dont la tête est représentée et ainsi de suite. N.B. Le travail n'est réalisable que si le nom des animaux utilisés pour un dessin comporte le même nombre de syllabes.

Exemple : 2 syllabes → panthère, sardine → un « pandine »,

3 syllabes → éléphant, coccinelle, perroquet → un « ecciquet ».

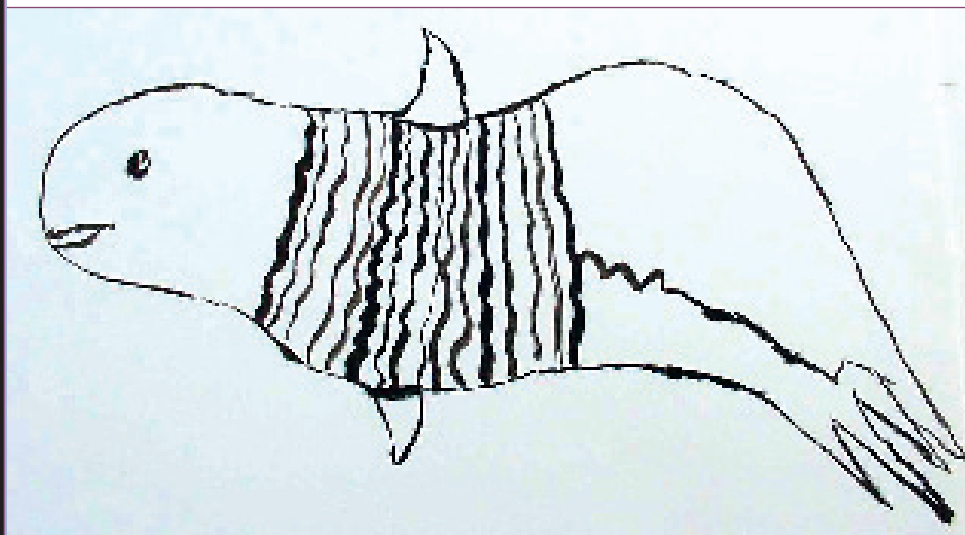
Il s'agit d'envisager ce que pourrait être la collection si tel élément venait la compléter. Créer une collection à l'école permet aussi aux élèves d'apprécier le temps qui passe. En effet, la constitution d'une collection s'inscrit dans la durée car elle nécessite une recherche pour proposer de nouvelles organisations mettant en avant des liens de sens ou de formes.

« Rhinocétour », greffe de rhinocéros sur un vautour.

On peut peut-être aller jusqu'à « rhinocautour ».



De la queue du perroquet est né un baleineau rayé. Au besoin, on pourrait le rebaptiser le « perroleine » ou le « baloquet ».



ATELIER 2 : EXPOSER DES COLLECTIONS À L'ÉCOLE ORGANISER UNE BOURSE AUX COLLECTIONNEURS, RENCONTRER UN COLLECTIONNEUR

Afin de faciliter l'appréhension de l'idée de collection, les documents d'application des programmes recommandent d'utiliser le caractère affectif de l'acte de collectionner dès l'école maternelle. Utilisant ce penchant naturel pour les collections, il paraît intéressant de faire découvrir aux enfants les collections personnelles de leurs camarades et d'adultes faisant partie de leur entourage (parents, grands-parents, personnel de l'école...).

À cette fin, on pourra aménager un espace dans la classe ou dans l'école, facile d'accès ou lieu de passage.

À partir du cycle 2, il est intéressant de lier le travail sur les collections avec d'autres domaines d'apprentissage, notamment celui de la découverte du monde. Le thème de travail abordé pourra alors devenir celui de la collection.

On peut organiser une exposition de collections dont le but serait non seulement de permettre aux élèves de mettre leur collection en valeur, de l'exposer au regard d'autrui, mais également de rendre possible les dons et les échanges. L'exposition première deviendrait bourse aux collectionneurs.

Pour favoriser la curiosité des élèves et avoir une meilleure compréhension de l'idée de collection, un collectionneur, adulte ou enfant, peut aussi être accueilli dans la classe. Cette rencontre est source d'émerveillement et de questionnements. La possibilité de converser avec la personne, de regarder, de toucher si l'on y est autorisé et d'accueillir la collection pour une durée limitée dans la classe ou dans l'école motivera les enfants. Ce collectionneur présentera sa collection en expliquant comment il la range, comment il s'y prend pour collecter de nouvelles pièces (achat, échanges, cadeau), la fréquence à laquelle il collecte (une fois par an, en permanence...).

« L'école maternelle permet à l'enfant d'exercer sa curiosité en découvrant, au-delà de l'expérience immédiate, quelques-uns des phénomènes qui caractérisent la vie, la matière ou encore les objets fabriqués par l'homme. »

Qu'apprend-on à l'école maternelle ?, § « Découvrir le monde », éd. 2005, p. 59.

Au cycle 2, « La curiosité et l'inventivité continuent d'être encouragées par l'enseignant ».

Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? éd. 2002, p. 132.



Une partie de la collection de couronnes de Nicole Joubert, ATSEM de l'école maternelle du Vieux-Palais à Châtellerault, exposée dans la classe de GS.



Collection d'insectes dans une boîte à chaussures, en cours depuis 2002, par un enfant de Saint-Gervais-les-trois-clochers.



Un élève de GS et l'ATSEM collectionnant tous les deux des couronnes font un échange avec un élément en double pour enrichir leur collection.



Collections personnelles exposées dans un coin de la classe de GS à l'école maternelle du Vieux-Palais à Châtellerault.

L'intérêt porté à un objet débouchant sur l'envie de le collectionner porte un nom généralement formé d'un radical, « racine latine ou grecque du nom de l'objet », suivi du suffixe grec « philie » signifiant « amour de ». Ainsi, collectionner tout sur Tintin s'appelle la tintinophilie, les minéraux, la minéralophilie ; les images, l'iconophilie ; les marque-pages, la signopaginophilie ; les poupées, la plangonophilie ; les autocollants, la stickophilie ; les boules de neige, la neigenboulophilie ; les boutons, la fibilanophilie ; les cafetières, la cofféaphilie ; les étiquettes de fromage de camembert, la tyrosémiophilie ; les machines à écrire, la mécascriptophilie ; les petites maisons, la microdomophilie ; les livres précieux, la bibliophilie ; les papillons, la lepidoptérophilie...

Exemples inventés et dictés à l'adulte en GS : plumophile (collectionneur de plumes), trucjaunophile (collectionneur d'objets jaunes), voiturephile (collectionneur de voitures), fèvephile (collectionneur de fèves), feuillephile (collectionneur de feuilles d'arbres), boudboisphile (collectionneur de bouts de bois), tissuphile (collectionneur de tissus), fleurphile (collectionneur de fleurs)...

1/Élève de CM2, papillonphile, collection inventée et dessinée.

2/Élève de CM2, pharophile, collection inventée et dessinée.

3/Chloé, élève de GS, « poupéephile ».

Élève de CM1, « merphile ».



ATELIER 3 : IDENTIFIER DES COLLECTIONS POUR NOMMER DES COLLECTIONNEURS

Voir des collections et repérer l'objet collectionné permet à l'élève de donner une identité propre à la collection et à celui qui la constitue, chacun appartenant à un groupe générique (collection, collectionneur).

Puisque l'objet de la collection présente un caractère affectif motivant, on pourra demander aux élèves de choisir un thème de collection qu'ils affectionnent en vue de s'identifier à une catégorie de collectionneurs et de s'autoproclamer « collectionneur de... » lors de la recherche d'éléments supplémentaires ou lors d'une exposition. Ils pourront collecter de vrais objets, mais également avoir recours au dessin, à la photographie, à la photocopie, à la sculpture...

En lien avec le domaine du langage, un travail faisant appel à l'imaginaire peut être fait dès la GS en prenant appui sur la formation des mots. Les élèves seront-ils des cartophiles (collectionneurs des cartes postales), des favophiles (collectionneurs de fèves), des autophiles (collectionneurs de tout ce qui se rapporte aux voitures), etc. ?

Après référence aux diverses appellations des collectionneurs, les élèves, dès la GS peuvent comprendre ce qu'est un bédéphile, un cartophile...

Certaines appellations utilisées pour nommer la pratique de collection utilisent le suffixe « manie ». Celui-ci ne semble pas pertinent pour un travail en classe dans la mesure où il désigne une pratique qui s'apparente à une passion excessive, voire obsessionnelle débouchant sur un besoin pathologique d'amasser, d'accumuler.

Après le travail de « jeux poétiques » et non dans le but de modifier les mots inventés, on pourra faire entendre aux élèves la véritable appellation de leur collection et le nom donné à la personne qui la constitue quand ils existent. Ainsi, ils prendront conscience que bien qu'ayant respecté une règle établie et reconnue par tous, ils n'ont fait que jouer avec la langue.





11

Qui sont les collectionneurs aujourd'hui ?

Fragment d'une collection de buvards et de protège-cahiers à but publicitaire donnés par les commerçants dans les années 50.

Alors qu'à l'époque de la Renaissance collectionner servait à montrer sa richesse, cette pratique, de nos jours, évoque davantage le Moi profond. Tous les collectionneurs ont une manière d'envisager la collection liée à leur histoire personnelle, voire intime. Certains collectionnent les fèves parce qu'un jour, petits, ils ont exhibé leur première couronne au moment de l'Épiphanie... D'autres ont débuté une collection parce que, enfants, les publicités de divers produits, notamment alimentaires, les incitaient à collectionner (ex. images du chocolat Poulain que l'on collait dans un album, buvards et protège-cahiers imprimés). Cependant, un point commun les anime tous : ils ont une passion pour l'objet qu'ils collectionnent. Ils sont parfois prêts à attendre longtemps l'objet manquant à leur collection (ex. attendre une année pour enrichir sa collection de fèves ou de couronnes).



Images collectionnées en classe, témoins d'un travail réussi.

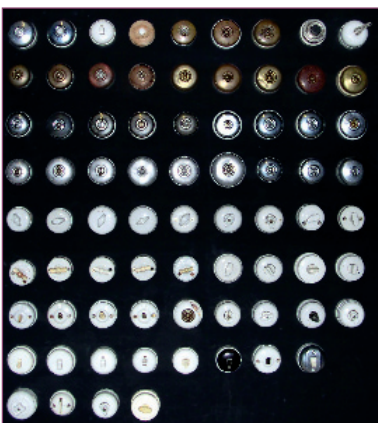


Fragment d'une collection de cartes de vœux des années 1920 à 1950 conservée dans un album.

Collection de dés à coudre en métal appartenant à Mme MASSET. Couturière de métier, elle recherche les dés qui ont un vécu.



Maurice Rheims, distingue trois sortes d'attitude face aux collections dans *La vie étrange des objets* (Plon, 1959). Il différencie celle du collectionneur, de l'amateur et du curieux. Le collectionneur semble vouloir posséder la totalité des objets d'un domaine particulier, le curieux s'attacherait à rechercher des objets extraordinaires, l'amateur serait intéressé par l'accumulation de ceux-ci. Daniel Lagoutte affirme que les enfants seraient les trois à la fois. En collectionnant, ils chercheraient à la fois à posséder l'ensemble des objets d'un domaine, à avoir des pièces insolites et à en avoir beaucoup.



Électricien, Francis Masset collectionne les boutons électriques en porcelaine depuis quinze ans. Sa motivation est née d'une envie de conserver les vestiges de l'introduction de l'électricité, notamment en démontant les installations de l'ancienne manufacture d'armes et de l'ancien théâtre à Châtellerault.

Les collectionneurs peuvent être des adultes ou des enfants. Daniel Lagoutte, inspecteur chargé d'une mission pour l'enseignement des arts plastiques à l'école primaire de 1984 à 2000, affirme que « tout enfant est par nature collectionneur¹ ».

La pratique de collection faisant écho à l'enfance pourrait être assimilée à la pratique de jeu évoquée par D.W. Winnicott dans son ouvrage intitulé « Jeu et réalité² ». Il qualifie le jouet, pouvant, ici, être assimilé à la collection, d'« objet transitionnel » entre l'histoire personnelle de l'enfant et la réalité du monde extérieur. Ce qui est donc en jeu est le passage naturel et nécessaire d'un état de dépendance lié à la mère, au milieu familial et socioculturel, à celui d'autonomie représenté par la capacité à vivre dans le monde adulte et extérieur à la sphère familiale.

Collecter pour posséder quelque chose à soi et qui n'appartient à personne d'autre pourrait être mis en parallèle avec la relation affective issue des liens familiaux. C'est sans doute inconsciemment la raison pour laquelle les enfants sont si motivés pour collectionner.

Laurent Jutant, dont les parents étaient épiciers, collectionne les boîtes d'emballage alimentaires de l'entre-deux-guerres. Il s'est aménagé une pièce au dernier étage de sa maison pour y restaurer et y exposer les divers objets de sa collection.

Boîtes de chocolat en poudre qu'il expose dans sa salle à manger.



Collection de capsules d'un élève de CM2 dont les parents tiennent un bar.

¹. Daniel Lagoutte, *Enseigner les arts visuels*, Hachette Éducation, 2002.

². D.W. Winnicott, *Jeu et réalité*, Gallimard, 1971.

R

egard sur l'œuvre de

Léonard Tournerie

J'ai toujours collectionné quand tu as un soldat de plomb, tu l'as, tu le gardes. J'aime l'idée de collectionner, c'est une passion.



*collection
rs objets
assion.
toujours*

Je ne me considère pas comme un collectionneur mais comme un conservateur, je ne collectionne que des objets écopés que je restaure, je suis un Père-Noël à l'envers, je récupère les objets blessés et je les remets en état pour leur donner une seconde vie.

Tous mes objets sont des figurines en 2 ou 3 dimensions, ce qui me plaît c'est la représentation populaire.

Collectionner c'est réunir des objets de même nature. c'est une façon de lutter contre la dispersion.



“ Collectionner pour moi c'est un réflexe. ”

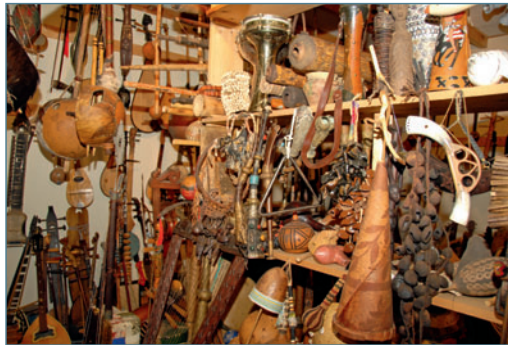


Régard sur l'œuvre de

Michel Barrot



Dans le cadre de l'association Saranghi, Michel Barrot parcourt le monde et collectionne depuis plus de vingt ans les instruments de musique traditionnelle. Sa collection, qui dépasse actuellement les 2 500 pièces, occupe toute la maison, la yourte du



jardin et le grenier spécialement aménagé. Achats, ventes, expositions, restauration, voyages rythment sa passion... en attendant les prochains instruments, ceux qu'il connaît mais qu'il n'a pas encore et ceux qu'il ne connaît pas mais qu'il va bientôt découvrir.



S'interroger sur ce qui spontanément donne envie à l'enfant de collectionner, accompagner l'élève dans l'organisation de sa collecte, l'aider à donner à sa collection une dimension artistique, c'est-à-dire rigoureuse, plastique et préoccupée de sens constitue le fil conducteur de cet ouvrage. Les propositions sont tissées en permanence entre approche individuelle et collective, entre patrimoine et démarche contemporaine.

« Arts visuels & collections » propose aux enseignants des trois cycles et à ceux de collège des activités en arts visuels permettant de construire des projets pluridisciplinaires (arts visuels, maîtrise de la langue et disciplines scientifiques) en fonction des objets collectionnés. Ces ateliers sont en conformité avec les programmes.

L'ouvrage intègre la mise en œuvre de références artistiques et culturelles dont des œuvres de référence (liste nationale des documents d'application Arts visuels).

Il s'agit à la fois :

- de témoignages sous forme de récits d'ateliers menés par des enseignants, accompagnés de réalisations d'élèves,
- de propositions didactiques autour du dessin, des arts plastiques, de la connaissance des arts, décrites précisément donc facilement transposables,
- de références culturelles.

« Le musée de classe (collection de groupe) et le musée personnel (collection individuelle) sont des moyens d'aider l'élève à établir des relations entre ce qu'il sélectionne par goût ou par intérêt et ses propres productions. Cette collection est l'occasion de faire exister concrètement une culture commune à l'ensemble du groupe. »

Programmes 2002

L'auteur, Anne Giraudeau, est professeur des écoles maître formateur dans le département de la Vienne.

La collection Arts visuels & est dirigée par Nicole Morin.

À paraître dans cette collection :

Fils et bouts de tissu (Claudine Guilhot)

Objets (Michèle Guitton)

Habits / habillage (Claudine Guilhot)

TICE (Collectif)

Littérature (Collectif)



ISBN : 978-2-86632-725-5

Code : 860 BAV 05

16 euros

Couverture :
Présentation de trois collections
marionnettes, poules, instruments
de musique du monde entier.

CRDP de Poitou-Charentes

Dépôt légal : Juin 2007

Maquette : IGS

Imprimeur : Jouve